

## Editorial

### Entre rêves et réalité

Ce sera le thème de notre spectacle du 6 novembre qui marquera les 10 ans d'existence de l'École sauvage.

Car il s'agit bien de cela : transformer les projets que nous avons esquissés (un peu naïvement ?) en 1994 en réalisations tangibles et durables : scolariser des enfants, construire des écoles, partager nos deux cultures...

Pour arriver à ces résultats, il aura fallu au fil des ans l'investissement et la participation de nombreux membres, lycéens, étudiants, qui auront gardé, nous l'espérons, l'esprit de l'École sauvage, fait de solidarité et d'exigence.

Si l'École sauvage est arrivée à financer ses activités en grande partie par elle-même, c'est qu'elle a su, sous la dynamique de Cô Mai (jamais à cours d'idée pour trouver les sources de financement les plus inattendues), faire feu de tout bois entre les prestations de danse, les préparations de buffet, les cours de vietnamien, les spectacles ...

Le rêve a souvent été proche du cauchemar quotidien et des nuits blanches, mais les résultats obtenus nous encourageant à continuer dans cette voie.

Soyons nombreux, anciens et moins anciens de l'Es, à partager le 6 novembre ces quelques années d'aventure commune !

Nicolas Legrand

## Rentrée scolaire au Vietnam

**Nouvelle rentrée pour les enfants parrainés de l'École sauvage. S'il faut s'occuper des distributions de fournitures et de l'agrandissement de l'école en bambou, nous préparons aussi activement notre soirée du 6 novembre pour fêter les 10 ans de l'École sauvage.**

Durant tout l'été, au Vietnam, nos administratrices, notamment Kim Ngoc et Quynh Nhu ont travaillé intensivement pour préparer la rentrée. Les uniformes ainsi que toutes les fournitures et livres scolaires ont été achetés dès la fin de l'année scolaire, bien en amont, afin d'éviter des augmentations de dernières minutes. Elles ont aussi passé l'été à retaper les livres un peu trop usés, par pure économie.

La plus grande distribution de l'année a eu lieu le 10 août à Dien Dong et le lendemain, 11 août à Nha Trang.

Ainsi, le système de parrainage de l'Es aura permis à 214 élèves, du CP à l'Université, de poursuivre leurs études.

Les élèves de terminales, ayant passé leur baccalauréat viennent d'avoir leurs résultats aux concours d'entrée à l'université : 4 sur 5

candidats aux concours sont reçus, une à l'École d'architecture, une à l'École des Beaux Arts et deux en BTS de Comptabilité et Commerce. Certaines vont rejoindre prochainement SaiGon pour y poursuivre leurs études. Espérons que leurs parrains accepte-

ront toujours de renouveler leur parrainage, ne serait-ce que pour récompenser leur filleul de leurs efforts. Le montant de ce type de parrainage passera de 115€ à 150€ par an.

Nous avons aussi appris que les examens aux concours d'entrée à l'université sont très rudes, il y a beaucoup trop de candidats par rapport au nombre de places proposées à l'université, même si l'on est conscient que les diplômes universitaires ne mènent pas forcément à un débouché quelconque si



Distribution de livres

## Sommaire

- Editorial p.1
- Nouvelles du Vietnam p.1 à 3
- Impressions de voyage p. 3 à 4

l'on n'a pas de « bonnes relations ». Mais que faire aussi une fois le Bac en poche ? Pour les filles, hélas encore assez fréquemment, c'est rester au foyer dans l'attente d'un éventuel mariage ou faire de menus travaux ou encore aller vendre des bricoles au marché. Pour les garçons c'est accepter n'importe quel travail payé à la journée, instable et précaire, allant des récoltes saisonnières à « aide » en tout genre.

Pour cette rentrée, l'ES a décidé de prendre 20 élèves de plus en parrainage compensant ainsi 3 abandon d'études au cours de l'année dernière. Soit une augmentation de presque 10%. Un ou deux élèves trop faibles doivent abandonner le cursus de l'enseignement général pour apprendre un métier, toujours avec l'aide de leur parrain.

Durant l'été, nous avons la surprise d'apprendre que Paccom, organisme de gestion des ONG au Viet Nam nous a donné l'agrément, mais nous n'avons reçu l'agrément qu'après la date d'expiration de l'autorisation ! Les comités populaires et autorités provinciales n'ont même pas été avisés ! Et voilà que nous recommençons notre course folle afin d'y déposer notre requête de travailler pour le bien-être des enfants à Nha Trang !

Parlons de confort. Lors de son passage à Nha Trang, Chi Tam, notre architecte s'est vu confier quelques requêtes: l'Ecole en bambou de Vinh Luong sollicite le terrassement de sa cour d'école, devenue trop boueuse lors de la mousson et trop poussiéreuse lors de la saison sèche. Ils souhaitent aussi qu'un mur d'enceinte soit construit pour harmoniser le site. L'extension de l'école reste une priorité, car actuellement, ils ne peuvent accueillir sur place que la moitié de l'effectif d'une même classe d'âge. Nous n'avons pu leur promettre

que de faire de notre mieux pour trouver les fonds nécessaire à ces travaux. Chi Tam a cependant déjà esquissé des croquis sur plan de cette extension.

En France, les vacances d'été ne sont finalement que de courte durée, bien trop brève par rapport à la charge de travail qui nous incombe. Jusqu'à la mi-juillet, nous avons pu mettre à jour toute notre correspondance avec les parrains et envoyer tous les bulletins scolaires.

La lecture de ce bulletin reste assez hermétique pour les parrains ayant égaré leur fiche de traduction envoyée les années antérieures. Chaque école au VN a son propre système de bulletin, nous regrettons de ne pas pouvoir vous fournir le même cache (transparente) qui vous permettrait de mieux saisir le contenu des appréciations.

Il ne reste plus qu'à se reporter à la fiche de traduction jointe aux précédents bulletins (si vous l'avez égarée, prière de nous le faire savoir) et de procéder comme avec un dictionnaire pour connaître le sens des abréviations (souvent employées pour désigner les matières enseignées) et des appréciations des professeurs.

Dès fin Août, le thème et l'organisation de notre prochaine soirée prévue pour le 6 Novembre hantent déjà nos esprits et sont au menu du jour. Mais, avec la rentrée et ses tracas, les actions ne suivent pas forcément les réflexions (ou inversement), et voilà que nous entamons un marathon contre la montre pour tout mettre en place. Mais n'ayez crainte, notre bonne étoile nous protégera toujours, et la qualité artistique de notre soirée sera certainement au top : les dan-

seuses seront toujours aussi sublimes! La gastronomie vietnamienne sera également au rendez-vous, l'enchantement sera garanti car combiné avec la grâce vietnamienne.



Transport de riz

L'objectif de cette soirée est bien ambitieux : émotionnellement parlant, nous espérons, non seulement gagner le pari de rassembler les parrains et donateurs mais encore de faire revenir les anciens de la troupe, ceux qui ont bâti, pierre après pierre ces dix années de sacrifice et de solidarité. Financièrement, nous poussons la barre assez haute : générer beaucoup de bénéfices pour permettre le démarrage du chantier de l'extension de l'école en bambou assez rapidement, pour que les nouvelles salles de classes puissent entrer pleinement en fonction à la rentrée prochaine.

Objectif trop ambitieux ? Pour les enfants défavorisés, pour leur scolarisation, il n'y aura pas de projet qui soit trop ambitieux. C'est tout juste vouloir réaliser son rêve ou pas. D'ailleurs, nous comptons bien sur vous pour nous aider à réaliser nos rêves.

Puisqu'il nous reste du temps de libre (!), et comme l'ES ne fait jamais les choses comme tout le monde, nous avons, en concertation avec les parents d'élèves, décidé depuis fin Juin de reprendre

## Impressions de voyage

les cours de vietnamien dans le 13<sup>e</sup> assez tôt. C'est ainsi que le 11 Septembre ont eu lieu les inscriptions et réinscriptions et dès le 18 septembre, nos 40 élèves, petits et grands, des débutants aux prépa Bac ont repris leurs chemins d'école vietnamienne.

Nous avons, par leur assiduité aux cours de vietnamien en France pu assurer 30 parrainages, renouvellements et nouveaux parrainages compris. Parfois toute une fratrie se retrouve ainsi dans le cours pour rentabiliser un parrainage de 100€ ou 115€ /an. Avec la réduction d'impôts de 60%, finalement, poursuivre ses études vietnamiennes avec l'ES n'aura coûté qu'environ 40€ /an.

C'est moins de 5€ par mois, c'est moins cher qu'un paquet de cigarette, que deux sandwiches, qu'un big mac... alors que la contrepartie est grande car on y gagne en langue, en culture et en humanité. Les enseignants, bénévoles, rament pour concilier vie professionnelle, familiale, associative mais c'est avec plaisir et bonheur qu'ils assurent leur tâche. Pourvu que cela dure.

NGUYEN Hoang Mai

**C'est bientôt la rentrée. Distribution des fournitures scolaires et du riz pour les enfants parrainés à Nha Trang et Diên Dong. Occasion de partager avec Kim Ngoc et Quinh Nhu quelques moments mouvementés mais chaleureux.**

Je suis arrivée au siège de l'association, à Nha Trang, quelques jours seulement avant la distribution du mois d'Août. La ville est sur la côte, au Nord de Saigon.

L'association se trouve à l'extérieur de Nha Trang, dans les quartiers périphériques, longeant le bord de mer. La maison est celle de Kim Ngoc. Elle donne sur une ruelle. C'est une maison en longueur, dont la pièce principale s'ouvre sur une cour fleurie, à l'avant.

Quand je suis arrivée en plein après-midi, sous la chaleur vietnamienne que je découvrais à peine, Kim Ngoc m'attendait et m'a accueillie. Quinh Nhu était là, elle aussi. Assises toutes deux par terre sur le carrelage de la pièce, elles finissaient de préparer la distribution. Tout avait certes été acheté mais je compris qu'il fallait maintenant trier les livres, faire des lots et des paquets. Pour chacun de tous les enfants parrainés....

Le sol était jonché de tout ce qui attendait nos écoliers : uniformes, cartables et sacoches, les cahiers, les stylos. Des piles de livres recouvraient les murs.

Je me joignis vite à elles, grâce aux

quelques mots d'anglais de Quinh Nhu, de mon précieux lexique franco-vietnamien, de dessins et de gestes. Nous avons ri et j'en ai appris plus. Sur elles deux : Quinh Nhu a 23 ans, habite avec sa famille, travaille le matin avec sa mère sur le marché de Nha Trang et consacre tout l'après-midi à l'Ecole Sauvage. Kim Ngoc est plus âgée, vit seule dans sa maison, l'Ecole Sauvage. Je comprends que l'association fait partie intégrante de sa vie. Elles m'expliquèrent ce que nous étions en train de faire : les lots de cadeaux destinés aux élèves. Ils seront différents selon l'âge et les notes de chacun.

Pour les petits, des puzzles pour les plus méritants.

Pour les lycéens, des règles pour dessiner.

Mais tous repartiront avec quelque chose : une trousse, des stylos brillants, du Tipex.

Nous nous arrêtons avec l'arrivée de la nuit. La nuit vietnamienne tombe vite, vers 18 heures. Ceci n'étant pas recommandé par la police, il était trop tard pour trouver un hôtel, je dors donc chez Kim Ngoc. Sur une natte, sous la moustiquaire, la chaleur et le ventilateur. Voilà, je suis au Vietnam.

### Parrainage

Je souhaite parrainer un enfant du <b>curseus primaire</b> et lui verse une subvention de <b>100 €/an</b>	: .....	€	
Je souhaite parrainer un enfant du <b>curseus secondaire</b> et lui verse une subvention de <b>115 €/an</b>	: .....	€	
Je souhaite parrainer un étudiant du <b>curseus universitaire</b> et lui verse une subvention de <b>150 €/an</b>	: .....	€	
<b>(Je recevrai un dossier personnel de mon filleul + sa photo + un suivi scolaire)</b>			
Je verse un don de ..... € pour mon filleul (en sus de mon parrainage)	: .....	€	
Je verse un don de ..... € pour l'alphabétisation des jeunes Vietnamiens	: .....	€	
Je souhaite devenir membre bienfaiteur de l'E.S. et verse une cotisation de <b>20 €/an</b>	: .....	€	
Je souhaite devenir membre actif de l'E.S. et verse une cotisation de <b>10 €/an</b>	: .....	€	
Je souhaite devenir membre cotisant de l'E.S. et verse une cotisation de <b>10 €/an</b>	: .....	€	
	<b>Total</b>	: .....	€
Madame, Monsieur : .....			
Adresse : .....		Le .... / .... / 200	
Tél / email : .....		Signature :	

L'Ecole sauvage - 25, allée de la Forêt - 77185 Lognes. Chèque à l'ordre de : L'Ecole sauvage

Le lendemain, nous terminons l'emballage des derniers livres de classe. Nous constituons des lots individuels de livres, par niveau. À la fin de la journée, vient un tireur de pousse-pousse. Sur la remorque de son vélo, il charge une partie des cartons de matériel. En effet, le lendemain nous partons pour le village de Diên Dong, dans la campagne de Nha Trang. Ce sera la première journée de distribution, pour une trentaine d'élèves. Nous regardons partir l'homme, dans la ruelle boueuse,

## Impressions de voyage

tirant derrière lui sa montagne folle de cartons... Jusqu' à Diên Dong.



Chargement pour Diên Dong

Nous partons le lendemain en motoboyette pour le village. Je vois, eh oui, des rizières pour la première fois de ma vie. La distribution se fait dans la maison de l'institutrice de l'école de Diên Dong. Nous sommes très bien reçus. Très tôt, les enfants arrivent. Kim Ngoc leur donne uniformes et cartables les fait signer sur la liste. Qhuin Nhu et moi leur donnons cahiers, stylos (dont le nombre augmente avec la classe) et les fameux lots. Variant selon la mention : « très bien », « bien » ou « pas assez bien ».....

La distribution du riz se fait dedans, sur la balance. C'est l'institutrice qui s'en charge, aidée par les plus grands. Avec l'appareil de l'association, je prends un portrait de chaque enfant, les bras chargés de matériel neuf. C'est la photo rituelle de la rentrée.

Tous sont surpris de ma présence ici. Nous sommes eux et moi intimidés. Ils regardent l'appareil avec un grand sérieux. Il est très dur de les faire sourire. J'essaie. J'ose mes premiers mots de vietnamien. Quand ils rient, victoire! Tous transportent le riz et leurs affaires comme ils peuvent jusqu'à chez

eux. Tout ça est chargé sur les vélos ou porté par toutes la famille. Les plus grands garçons donnent des coups de main divers, des parents sont présents. Tous se connaissent et s'aident, il règne une bonne ambiance familiale. Ces familles connaissent maintenant l'équipe de l'Ecole Sauvage. Cela se sent.

La plupart des élèves viennent le matin. Avant la pesante chaleur. Après le déjeuner toutes nous dormons.

La deuxième distribution, à Nha Trang, se fait à une autre échelle. Ce sont plus de 150 élèves qui viendront durant la journée. Parfois de très loin. Cela se fait en deux temps : le garage des voisins de Kim Ngoc a été annexé pour la pesée du riz. Les élèves eux-mêmes et les mères y remplissent ensemble les sacs. Kim Ngoc assise à un bureau, fait signer les élèves, leur parle un moment. J' imagine qu'elles les entretient des résultats passés. Le ton se fait parfois sévère. Elle leur donne un papier, il y est inscrit leur classe et la mention. Cela nous aidera à faire la distribution.

Celle-ci se déroule à l'association même. Mères et enfants se présentent dans la salle, qui soudain devient trop petite. Il faut trouver l'uniforme, les livres de chacun, le bon nombre de cahiers et de stylos, et garder un rythme soutenu... Je suis de nouveau la photographe attirée. Je ne m'ennuie pas.

Parfois il y a ce regard triste juste le temps de la pose et un éclat de rire au moment où je retire l'appareil.

Les plus petits semblent souvent être moins impressionnés par le moment de la photo. Les mères retirent les casquettes, les recoiffent, les poussent. Il faut qu'il soit réussi, ce portrait.

Et peu à peu, le stock s'écoule. Chacun repart avec son bien. Les parents remercient, avec beaucoup de gratitude. Je le sens. Parfois, sur un visage d'enfant, une insatisfaction : les notes n'ont pas été assez bonnes, la récompense moins belle que les autres....

Voilà, la distribution du mois d'août est terminée. Certains enfants mettront leurs uniformes dès le lendemain, d'autres attendront Septembre. Ma non connaissance de la langue ne m'a pas permis de connaître les impressions de chacun, les problèmes qu'ont pu connaître éventuellement Kim Ngoc et Qhuin Nhu. Même sans la langue, les filles m'ont vite intégrée à l'aventure, je les en remercie. Je n'ai pas pu parler aux enfants. J'aurais réellement aimé. Mais j'étais là, je les ai rencontrés. La photo a été notre contact.

C'était une expérience très touchante.

Trop brève.

**Elisa Lécuru**

### Calendrier

#### Cours de Vietnamien

7 Rue du Disque - Esc 8 - 1er entresol —Appt 308—75013 Paris

#### Les 10 ans de l'Ecole sauvage

6 novembre 2004

19h - 02h

Spectacle - dîner - soirée dansante  
Salle du Citoyen à Lognes